



/fc

République du Sénégal
Un peuple – Un but – Une foi

Délégation Permanente du Sénégal
Auprès de l'Unesco

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Madame la Directrice générale,

La présente session du Conseil exécutif de l'UNESCO, qui précède de quelques semaines la 39ème Conférence générale, devra entériner l'adoption, pour la première fois, d'un budget intégré. Cette innovation, résultat d'un long processus de réflexion entre Etats membres et le Secrétariat, a pour ambition de doter notre Organisation d'un budget structuré autour de programmes et de priorités pertinents et conformes à son mandat. Mais, au-delà, il s'agit surtout d'avoir le plus grand impact possible dans l'atteinte des objectifs de l'Agenda 2030 de l'ONU et de l'Agenda 2063 de l'U.A, en leur apportant une contribution substantielle.

C'est la raison pour laquelle nous restons persuadés qu'un tel budget sera de nature à redynamiser les actions de notre Organisation, à mobiliser davantage de contributions des Etats, des partenaires et des autres parties prenantes tels que les donateurs publics et privés.

Dans le contexte actuel de crise financière avec un rétrécissement progressif des budgets et des programmes, nous reconnaissons que l'Organisation doit faire des choix.

Mais nous estimons aussi que le biennium à venir doit réaliser une promesse : celle de la Priorité Afrique !

Non seulement en raison des menaces qui gagnent le continent mais surtout des attentes légitimes de sa jeunesse, désireuse de prendre une part active à l'émergence d'une Afrique capable d'atteindre les objectifs fixés dans son Agenda de développement à l'horizon de 2063.

Aussi, mon pays soutient-il tout scénario visant à donner un sens réel à la Priorité Afrique et à ses programmes phares en particulier, en veillant à donner aux bureaux responsables les moyens opérationnels suffisants en termes de ressources budgétaires, extrabudgétaires et de personnel.

Nous souhaitons donc qu'un effort particulier soit accompli pour augmenter la part du budget régulier affecté à l'Afrique et également dans la mobilisation de ressources extrabudgétaires au niveau national et sous-régional en Afrique.

A cet égard et afin d'éviter un déficit financier important dans l'actuel budget intégré qui mobilise l'ensemble des ressources nécessaires pour le prochain biennium, il nous faut renforcer le dialogue structuré sur le financement et aller vers une plus grande intégration et appropriation transversale des programmes par les Secteurs et une plus grande visibilité des actions à financer.

Mesdames, Messieurs,

Malgré les importants efforts diplomatiques de la communauté internationale en faveur du règlement des nombreux conflits qui agitent le monde, force est de reconnaître que les menaces persistent et prennent des formes nouvelles qui interpellent tout particulièrement notre Organisation : menaces contre le patrimoine culturel et les expressions culturelles, montée de l'intolérance religieuse, culturelle ou ethnique, menaces contre l'environnement.

Toutes ces menaces, qui n'épargnent aucune région ni société du monde, viennent confirmer le bien fondé de notre acte constitutif et doivent surtout inciter l'Organisation à aller de l'avant, savoir dépasser le temps des crises (comme elle a su le faire dans le passé), et faire preuve, à nouveau, de sa capacité créative en démontrant sa valeur ajoutée dans le monde nouveau en construction.

Le Sénégal tient à féliciter l'UNESCO pour son travail de grande importance visant à combattre la radicalisation et l'extrémisme violent à travers l'éducation.

En effet, c'est par l'éducation que l'on peut asseoir les bases d'un dialogue harmonieux des cultures pour que les religions ne soient plus perçues comme des espaces d'antagonisme et de conflits mais comme des espaces de communion dans le respect des différences.

Monsieur le Président,

Notre délégation tient également à féliciter l'UNESCO d'avoir organisé le Colloque de Bangkok en août 2017 consacré au renforcement de la formation des filles dans les filières scientifiques, technologiques, d'ingénierie et de mathématiques (STEM). L'Afrique a un retard à rattraper dans ce domaine si elle veut disposer de la capacité technique et scientifique propre, indispensable à l'émergence de son économie dans une compétition mondiale qui repose de plus en plus sur l'innovation et l'expertise technique.

C'est pourquoi, se félicitant de l'initiative *Teach Her Master training session for Africa* destinée à renforcer les capacités des enseignants, le Sénégal se propose d'accueillir la troisième session après celles d'Addis-Abeba en 2016 et de Nairobi en 2017.

Mesdames, Messieurs,

L'engagement de l'UNESCO dans la lutte contre la violence liée au genre en milieu scolaire s'est traduit par de multiples actions et activités.

Cependant, pour mettre fin efficacement et durablement à la violence faite aux femmes et aux filles en milieu scolaire, il nous faut inscrire notre action dans la perspective de l'éducation sur la citoyenneté.

Pour terminer mon propos, Le Sénégal s'associe à la déclaration de l'Afrique du Sud faite au nom du Groupe Afrique.

Je vous remercie de votre attention.